

Planète Blanche-Neige

Eva Saro et équipe, fondation images et société

fondation images et société



Une enseignante avec qui nous développons des ateliers de «décod'image» nous a un jour apporté des magazines thaïs que sa belle-fille, obsédée de blancheur pour sa propre peau, regardait volontiers. Les visages des femmes et des hommes très blancs la rendaient perplexe. S'agissait-il de Thaïlandais-e-s s'étant fait opérer ou retoucher à l'ordinateur ou était-ce le résultat d'un métissage blanchissant? **La clarté de peau comme critère de beauté féminine** se retrouve dans différentes cultures depuis longtemps. Les bas-reliefs égyptiens distinguent le masculin brun foncé du féminin plus clair. Seule exception dénichée à ce jour: les déesses de l'Inde rouges ou vertes. Arborer une peau blanche peut indiquer qu'on évolue à l'abri du soleil plutôt que dans les champs, que notre activité est liée au foyer plutôt qu'à la chasse. Même le hâle des vacances est à montrer avec mesure pour indiquer que nous sommes prudents au soleil. Dans de nombreuses sociétés, la blancheur de peau facilite l'ascension sociale.

Avec le matraquage commercial des grandes firmes de cosmétiques, les cheveux noirs des Terriennes sont devenus de plus en plus fréquemment roux, clairs ou même blonds pour souligner le féminin clair. Les slogans nous invitent à oser notre diversité, mais les images marquent notre inconscient d'un canon étroit, auquel bien peu de personnes correspondent. Et cela contribue à faire marcher le commerce.

L'alchimie de la séduction implique certes davantage que des apparences. En même temps, les étudiantes afro-américaines du campus du sud étasunien où j'étudiais passaient de nombreuses heures à lisser leurs cheveux et à appliquer des blanchisseurs de peau. De leur côté, les collègues caucasiennes consacraient du temps à onduler leur parure chevelue. Mes cheveux dépassant le bas de mon dos suscitaient des conseils bienveillants pour les mettre en valeur par des boucles, parce que le naturel semble rarement suffire. Ce n'est sans doute pas assez soigné ou retravaillé. Une ancienne histoire de Culture qui s'oppose à la Nature.

Le visage asiatique idéal montré en Extrême-Orient

diffère de celui qui est diffusé en de l'Europe. En Chine, au Japon ou en Corée du Sud, la poupée – avec des seins parfois volumineux comme une femme adulte bien en chair – cohabite avec la jeune femme claire de peau.

En Europe, les marques de cosmétiques et le monde de la mode mettent en avant une créature asiatique au visage plus contrasté et au corps très fin sur un fond souvent sombre. Histoire de souligner le mystère exotique.

Quant aux Caucasiennes mises en pub et en mode là-bas, elles ne correspondent pas à nos modèles avec par exemple 165 à 170 cm de hauteur. Cela permet à des femmes d'avoir une carrière de mannequin, dont elles sont ici exclues ici. Ainsi, les stéréotypes de base de l'Asiatique ou de l'Occidentale varient suivant les latitudes et les publics visés, une occasion d'interroger nos repères culturels et personnels, en élargissant les angles d'exploration.

Pour approfondir

Le fantasme de la femme asiatique en Occident: www.rawai.fr/femmes-asiatiques-femmes-fantasmes.html

La beauté en Chine, de 1940 à nos jours: www.meinu.fr/actualites/la-beaute-en-chine-de-1940-a-nos-jours/

Occidentale et mannequin à Hong Kong: www.lepetitjournal.com/hong-kong/societe/206791-mode-occidentale-et-mannequin-a-hong-kong

La fondation images et société organise des ateliers de «décod'image» en soutien aux objectifs du PER, en particulier dans les domaines MITIC, FG, CT. Le but est de multiplier les éclairages sur les images médias pour mieux cerner leur impact sur nous à tout âge et renforcer notre espace de choix. Des personnes de l'éducation et de la santé peuvent également être formées à notre approche. Voir www.imagesetsociete.org